

# 11. Le conflit imminent

Le texte clé de cette semaine parle de la sanctification du peuple de Dieu dans la vérité ; ensuite il est dit que « [la Parole de Dieu est la vérité](#) » ! Il est important de faire la distinction entre ce que Dieu dit être la vérité et l'interprétation que nous en faisons. Un autre point à considérer lorsque nous voulons établir ce que Dieu dit être la « vérité » est de prêter attention à ce que Dieu souligne dans sa Parole. Le théologien adventiste australien Desmond Ford dit quelque chose d'intéressant à ce sujet. Il affirme que « [nous devrions parler fort quand Dieu parle fort et chuchoter quand Dieu chuchote](#) ». En d'autres termes, si nous voulons savoir comment Dieu veut nous sanctifier dans la vérité, nous devons prêter attention à ce qui est important pour Dieu dans sa Parole. Une façon de le savoir est de prêter attention aux thèmes et aux sujets qui reviennent de manière récurrente dans la Bible. Si un thème ou un sujet est constamment mentionné dans la Bible, cela ne peut que signifier qu'il s'agit d'une vérité établie et importante pour Dieu.

Bien qu'il ne faille pas éliminer les « thèmes périphériques » de notre routine d'étude de la Bible, le fait que certains thèmes soient « périphériques » signifie qu'ils sont d'une importance secondaire pour Dieu et donc pour nous. Lorsque nous étudions la Bible, nous nous rendons compte que de thèmes récurrents sont vraiment importants (tels que notre alliance avec Dieu, le pardon, la miséricorde, la grâce, la repentance, l'amour, le salut, etc.), et que les thèmes mentionnés sporadiquement sont périphériques (tels que le reste, la trinité, les rôles des sexes, les dîmes, le tabernacle céleste, etc.) Connaître ce simple principe d'étude biblique est essentiel si nous voulons être sanctifiés dans la vérité. Il est risqué de se concentrer sur des thèmes périphériques et de négliger les thèmes centraux. En faisant cela, nous risquons de devenir sectaires. En revanche, si nous continuons à suivre la lumière dans la direction indiquée par Dieu, nous resterons sur le bon chemin.

## Exégèse et eisegèse

Compte tenu de ce qui précède, il est important de faire la distinction entre « exégèse » et « eisegèse » lors de l'étude d'Apocalypse 13 dans le cadre de la leçon de cette semaine.

Eisegèses signifie littéralement « insérer », comme dans « insérer nos propres idées dans le texte ». Le contraire est l'« exégèse », qui signifie « sortir ou extraire ». L'eisegèse consiste donc à « lire » dans un texte biblique quelque chose qui ne s'y trouve pas nécessairement. L'exégèse, quant à elle, consiste à extraire du texte ce qui s'y trouve réellement. Le prédicateur du dix-huitième siècle Charles Siméon l'a exprimé de la manière suivante : « [Mon but est d'extraire de l'Écriture ce qui s'y trouve, et non d'y introduire ce que je pense pouvoir y trouver.](#) »

La question n'est donc pas de savoir comment faire dire à un texte biblique ce que je veux qu'il dise, mais comment lire ce texte et le laisser parler de lui-même. Permettrai-je au texte de remettre en question mes idées (exégèse), ou suis-je seulement intéressé à les confirmer (eisegèse) ?

Lorsque nous lisons la Bible de manière « eisegétique », nous la façonnons à notre image, au lieu de la laisser nous façonner. C'est comme si nous avions déjà décidé ce que l'Écriture devrait dire ou ne pas dire avant même de l'ouvrir, et quand nous l'ouvrons, elle ne fait que confirmer notre point de vue, notre théologie, et le texte est toujours d'accord avec nous. Pourtant, étant donné que la Bible est la Parole de Dieu et non la nôtre, c'est la Bible qui doit nous façonner et non l'inverse.

1. Pour reprendre l'analogie de Desmond Ford : lorsque vous lisez la Bible, où voyez-vous Dieu « parler fort » et où voyez-vous Dieu « chuchoter » ? En d'autres termes, quels sont les thèmes centraux de la Bible et quels sont les thèmes secondaires ?
2. Y a-t-il des thèmes que vous considéreriez comme centraux bien qu'ils ne soient mentionnés que sporadiquement ? Si oui, qu'est-ce qui les rend centraux ?
3. Les thèmes eschatologiques (événements de la fin) doivent-ils être considérés comme centraux ou périphériques ? Comment savons-nous que nous vivons dans les derniers jours ? L'accent mis sur l'eschatologie pourrait-il nous détourner du dessein de Dieu pour nous aujourd'hui ? (Pensez à d'autres groupes de chrétiens à travers l'histoire qui étaient convaincus de vivre dans les derniers jours et qui ont agi en fonction de leur foi. Ont-ils agi correctement, même si des centaines d'années se sont écoulées depuis leur mort ?)

Dans le questionnaire de l'EDS, les leçons de mardi et mercredi sont intitulées « Identifier la bête 1 & 2 ». Si nous abordons le texte avec pour tâche principale « d'identifier la bête », nous risquons de nous engager sur une pente glissante et de faire de « l'eisègèse » plutôt que de « l'exègèse » du texte. Et en effet, le questionnaire affirme tout simplement que « la papauté » représente la bête de la mer dans Apocalypse 13. Mais quelles conclusions pouvons-nous tirer d'une étude « exègétique » du texte plutôt que d'une étude « eisègétique » ?

Les textes cités ci-dessous en bleu sont tirés du blog du théologien adventiste américain Jon Paulien. J'inclurai le lien de son blog ci-dessous pour ceux qui sont intéressés à lire plus.

### **La bête de la mer, contrefaçon du Christ**

La bête de la mer est le deuxième membre d'une trinité satanique composée du dragon, de la bête de la mer et de la bête de la terre. La bête de la mer est une contrefaçon de Jésus-Christ. C'est ce que confirme le texte d'Apocalypse 13. Tout d'abord, la bête de la mer ressemble exactement au dragon. Les deux bêtes ont sept têtes et dix cornes, ce qui serait une espèce inhabituelle si on la trouvait à l'état sauvage. Jésus a dit : « Si vous m'avez vu, vous avez vu le Père » (Jean 14 :9). De même, si vous avez vu la bête de la mer, vous avez vu le dragon.

Deuxièmement, la bête de la mer reçoit son pouvoir, son trône et sa grande autorité du dragon. Elle n'agit pas seule. De même, Jésus a dit dans Matthieu 28 :18 : « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. » Tout comme le Père a délégué le rôle de Jésus sur terre, le dragon a délégué le rôle de la bête de la mer dans l'histoire. Troisièmement, la bête de la mer subit une « blessure mortelle » dans Apocalypse 13:3. Le mot grec pour « blessure » (esphagmenên) est le même que celui utilisé pour la mort du Christ au verset 8 (esphagmenou). Lorsqu'une blessure mortelle est guérie, on parle de résurrection. En d'autres termes, la bête de la mer connaît une mort et une résurrection semblables à celles du Christ (Ap 13.3, comparez 13.8 et 13.14). Le fait qu'il s'agisse d'une contrefaçon du Christ dans ce passage ne saurait être plus clair.

Quatrièmement, l'exclamation « Qui est l'égal de la bête ? » rappelle à l'esprit hébreu le nom du Christ dans le chapitre précédent, Michel. Ce nom est en fait une question en hébreu : « Qui est l'égal de Dieu ? ». (Ap 12,7). Lorsque les habitants de la terre posent la question « Qui est l'égal de la bête ? », ils répètent un langage qui, dans le livre de l'Apocalypse, ne s'applique qu'au Christ. Cette question vient donc appuyer le motif du faux Christ dans la première partie du chapitre 13.

Enfin, l'activité de la bête avant qu'elle ne surgisse de la mer pour le conflit final dure 42 mois prophétiques (Ap 13.5). Cette période, bien sûr, correspond à trois ans et demi. Elle reflète les trois ans et demi du ministère terrestre de Jésus. Bien que la durée du ministère de Jésus ne soit décrite nulle part dans le Nouveau Testament, les indications temporelles de l'évangile de Jean sont compatibles avec un ministère de trois ans et demi. Ainsi, la durée de l'histoire de la bête est prophétiquement basée sur le ministère de Jésus-Christ. Ceci, combiné avec les preuves citées ci-dessus, indique que la bête de la mer est une contrefaçon de Jésus-Christ. Cela ne contredit en rien le point de vue adventiste traditionnel selon lequel l'Église médiévale en particulier est impliquée dans les activités et l'histoire de la bête de la mer.

<https://revelation-armageddon.com/2018/04/sea-beast-counterfeit-christ-thirteen-4/>

Bien que la plupart des propos de Paulien s'inscrivent dans ce que nous avons décrit précédemment comme l'« exègèse biblique », Paulien pratique aussi sporadiquement l'« eisègèse biblique ». Le premier, deuxième, troisième et cinquième point de Paulien trouvent un soutien dans le texte et semblent être cohérents avec l'idée d'un faux Christ que Jean semble véhiculer dans Apocalypse 13. Néanmoins, le quatrième point de Paulien, où il compare Michel au Christ, correspond davantage à une lecture eisègétique du texte qu'à une interprétation exègétique. De plus, bien que la blessure de la bête puisse être comparée à la crucifixion du Christ, le texte ne soutient pas l'idée d'une « résurrection » de la bête. Cependant, les autres éléments de preuve semblent suffisants pour étayer l'interprétation selon laquelle Jean essayait effectivement de décrire la bête de la mer comme une contrefaçon du Christ.

Dans l'extrait suivant, nous reviendrons sur l'interprétation d'Apocalypse 13 par Paulien, mais cette fois-ci, au lieu d'« identifier la bête », nous nous concentrerons sur les « actions des bêtes ». Paulien affirme

que le dragon et les deux bêtes violent les quatre premiers commandements du Décalogue : Le premier commandement dit de ne pas avoir d'autres dieux devant Yahvé. Le dragon et la bête s'efforcent d'être adorés comme des dieux (Ap 13,4.8). Le deuxième commandement interdit le culte des images ; la bête érige une image pour être adorée (Ap 13, 15). Le troisième commandement interdit d'utiliser le nom du Seigneur en vain ; la bête est pleine de blasphèmes (Ap 13.1, 5-6). La marque de la bête contredit le sabbat, qui en Ap 14,7 est ramené du côté de Dieu (cf. Ex 20,11). Si la loi de Dieu est une transcription de son caractère, on peut alors comprendre que ce qui se passe ici est un rejet du caractère de Dieu et une affirmation de celui de Satan. Le caractère de Satan, contrairement à celui de Dieu, sera pleinement révélé dans le conflit final.

Le paragraphe précédent souligne que le sabbat jouera un rôle crucial dans le conflit final. Il suggère également qu'une falsification du sabbat sera au cœur des actions de la bête dans ce même conflit. Ce qui est moins clair dans le texte, c'est la forme exacte que prendra cette falsification. Je pense à quatre options : 1) un autre jour (comme le dimanche), 2) aucun jour n'est un sabbat (abolition du sabbat), 3) chaque jour est un sabbat (pas très différent du point 2), et 4) imposer le travail ou interdire le culte le jour du sabbat. Lorsqu'elle traite d'Apocalypse 13, Ellen White se concentre surtout sur la première option, mais à une occasion au moins, elle mentionne l'option 4.

<https://revelation-armageddon.com/2020/09/sunday-laws-and-bible-prophecy-8-the-mark-and-the-seal/>

Comme nous l'avons déjà mentionné, la plupart des propos de Paulien s'inscrivent dans ce que nous avons décrit comme « exégèse » biblique, mais ici et là, il pratique également l'eisegèse. En effet, une lecture exégétique d'Apocalypse 13 suggère que le dragon et les bêtes défient et violent certains des commandements du décalogue. Mais contrairement aux trois premiers commandements explicitement mentionnés dans Apocalypse 13, le sabbat n'est explicitement mentionné ni dans le chapitre 13 ni dans le chapitre 14. Par conséquent, l'affirmation selon laquelle le dragon et les bêtes défieront les trois premiers commandements du décalogue correspond à une lecture exégétique du texte. Néanmoins, ce qui est dit à propos du sabbat correspond à une lecture « eiségétique » du texte. De plus, avons-nous des preuves bibliques pour soutenir que le décalogue représente le caractère de Dieu ?

Le plus grand risque de pratiquer l'eisegèse en interprétant quelque chose comme la marque de la bête est peut-être de changer radicalement et fondamentalement la façon dont nous nous percevons et dont nous percevons les autres chrétiens. Le risque de développer rapidement une mentalité « nous contre eux » et de commencer à nous considérer comme théologiquement orthodoxes, éclairés et saints, et les autres chrétiens comme hérétiques, ignorants et pécheurs. Ainsi, nous serons tentés de penser que « *nous sommes le reste de Dieu, les autres chrétiens ne le sont pas et ne peuvent pas l'être tant qu'ils n'adhèrent pas à notre dénomination religieuse ou n'acceptent pas les croyances que nous avons acceptées* ».

S'il est vrai que nous, Adventistes du septième jour, avons des connaissances théologiques que d'autres chrétiens n'ont pas, nous devrions considérer nos connaissances théologiques comme un enrichissement du christianisme plutôt que comme un moyen de nous distinguer comme 'le reste de Dieu' qui a la bonne interprétation de la Bible. Par exemple, bien que les quatre évangiles contiennent des textes apparemment contradictoires, nous ne considérons pas Luc comme hérétique et Matthieu comme orthodoxe, n'est-ce pas ? De même, bien que certaines religions chrétiennes puissent avoir des interprétations bibliques contradictoires ou même incorrectes, cela ne devrait pas être la base pour nous de les juger ou même de les considérer comme la bête de l'Apocalypse et les alliés du dragon.

C'est pourquoi, plutôt que d'appeler les autres dénominations religieuses 'la bête', ce qui est le résultat d'une lecture eiségétique du texte. L'exégèse biblique nous invite à examiner les caractéristiques et les actions du dragon et des bêtes et à éviter leur style de vie afin de rester du côté de Dieu dans le conflit apocalyptique. Comme nous l'avons vu, le dragon et les bêtes violent explicitement les trois premiers commandements du Décalogue. Le message du texte pour nous n'est donc pas d'identifier le dragon et les bêtes avec une entité ou une religion de notre temps, mais de rester fidèles aux commandements de Dieu et de suivre l'agneau de Dieu (Jésus) où qu'il aille (Apocalypse 14 :4-5).

Un autre problème lié à l'identification des bêtes est que le temps et les circonstances peuvent modifier notre interprétation. Que se passera-t-il si, dans 50, 100 ou 300 ans, une autre puissance correspond mieux à la description ? C'est peut-être la raison pour laquelle la Bible n'identifie presque jamais les ennemis de Dieu de manière objective, mais uniquement de manière subjective (par exemple : le serpent dans Genèse 2-3, le roi de Tyr dans Ézéchiël 28, l'abomination dévastatrice dans Daniel 12, même Jésus ne l'a pas nommée différemment alors qu'il le pouvait (Matthieu 24 :15), l'antéchrist 2 Thess 2, les bêtes d'Apocalypse 13, etc.) ) Le fait de nommer objectivement une entité ou un personnage le limite à un temps et à un lieu précis, tandis que la description de ses caractéristiques et de ses actions conserve son identité atemporelle.

Une dernière difficulté dans l'identification de la papauté avec la bête de la mer dans Apocalypse 13 vient précisément des changements de temps et de circonstances. En regardant comment la plupart des non-croyants considèrent aujourd'hui l'Église catholique et la papauté, on se rend compte qu'il y a plus d'indifférence et de mépris que d'adoration et de révérence. La plupart des églises catholiques en Europe sont pratiquement vides et l'Église mondiale a vraiment du mal à trouver de nouveaux prêtres. Cependant, le texte dit que « **tous les habitants de la terre adoreront la bête** » (Apocalypse 13 :8). Ainsi, si l'interprétation adventiste traditionnelle d'Apocalypse 13 était correcte, le Pape et l'Église catholique devraient voir leur influence et leur nombre augmenter et non diminuer comme c'est le cas actuellement.



1. En lisant Apocalypse 13, il semble clair que Jean décrit la bête comme un faux Christ. C'est le résultat d'un travail exégétique. Cependant, très souvent, nous ne sommes pas satisfaits du travail exégétique. Nous voulons aller plus loin et trouver des personnes ou instances de notre époque et dans notre contexte qui correspondent à l'image du faux Christ. Quels sont les risques d'aller au-delà du travail exégétique ?
2. Selon l'interprétation d'Apocalypse 13 par Jon Pauliens, « le sabbat jouera un rôle crucial dans le conflit final ». Bien que le sabbat soit une vérité établie dans toute l'Écriture, le mot « sabbat » n'est même pas mentionné dans le livre de l'Apocalypse. Sur quelle base pourrions-nous affirmer que le sabbat est le sceau de Dieu et que le dimanche ou l'abolition du sabbat est ou sera la marque de la bête ? Quels sont les risques de développer une doctrine aux implications théologiques si nombreuses sur la base d'un texte obscur (Apocalypse 13:16-18) que les chrétiens tentent de déchiffrer depuis deux mille ans ?
3. Se pourrait-il que Jean construise son argumentation dans Apocalypse 13 de telle façon que cela conduit à la conclusion que la marque de la bête est liée à la violation des trois premiers commandements du Décalogue, mentionnés dans le chapitre, plutôt qu'au sabbat, qui n'est pas explicitement mentionné ?
4. Si l'observation du sabbat est la condition pour recevoir le sceau de Dieu, les observateurs du sabbat qui ont commis des atrocités au cours de l'histoire (comme les chefs religieux qui ont condamné Jésus) recevront-ils le sceau de Dieu ? Si ce n'est pas le cas, quelles seraient les conditions pour recevoir le sceau de Dieu ? Pouvez-vous justifier votre réponse à l'aide de la Bible ?
5. Ne serait-il pas irresponsable de voir la papauté dans l'interprétation moderne des prophéties apocalyptiques ? En examinant les développements philosophiques et politiques dans le monde depuis le 19e siècle, on constate que des idéologies telles que le communisme, le fascisme, le nazisme, le nationalisme et même le capitalisme ont été à l'origine de la mort de millions de personnes et de beaucoup de souffrances dans le monde. Comment ces idéologies modernes affectent-elles notre interprétation des prophéties ? Y a-t-il une place dans notre interprétation des prophéties pour le mal qui a été et est causé par ces mouvements ? Qu'en est-il des autres religions comme l'islam, l'hindouisme, le bouddhisme ou même la laïcité, ne serait-il pas logique que les prophéties apocalyptiques incluent également d'autres religions ? Le monde d'aujourd'hui n'est plus dominé par le christianisme comme il l'était au Moyen-Âge.

## Une dernière réflexion

---

Dans le dernier paragraphe du premier texte, Paulien soutient que les activités de l'église (catholique) médiévale correspondent à l'interprétation adventiste de la bête marine d'Apocalypse 13. En effet, l'Église catholique a persécuté et assassiné de nombreuses personnes au Moyen-Âge. Il n'est donc pas surprenant qu'au cours de la Réforme protestante, de nombreux réformateurs aient accusé la papauté d'être la bête d'Apocalypse 13. Pourtant, aujourd'hui, la papauté ne pratique pas les mêmes choses et ne joue pas le même rôle qu'au Moyen-Âge. En fait, les adventistes du septième jour sont pratiquement les seuls à interpréter que la papauté représente la bête de la mer d'Apocalypse 13. Se pourrait-il donc que les actions de la papauté au Moyen-Âge aient correspondu à celles de la bête d'Apocalypse 13, mais pas aujourd'hui ?

Relier les actions d'une entité ou d'une personne particulière à une figure biblique particulière (comme la bête) est un moyen plus sûr d'interpréter le texte que de lier leur identité à cette figure. Par exemple, dans un article écrit en 2018, le théologien adventiste bien connu et respecté George Knight a accusé le président de la Conférence Générale de se comporter comme « la bête ». Ainsi, si le comportement d'une entité ou d'une personne est tel qu'il en fait « la bête », alors n'importe qui peut être la bête, même nous-mêmes. C'est peut-être l'une des raisons pour lesquelles la Bible utilise un langage subjectif lorsqu'elle décrit les ennemis du peuple de Dieu. Lorsque l'on utilise un langage objectif, on limite l'étiquette à quelqu'un ou à quelque chose dans l'espace et dans le temps. Avec un langage subjectif, en revanche, nous sommes tous susceptibles d'être du mauvais côté. Cette deuxième approche me semble plus sensée et plus nuancée qu'une approche en noir et blanc.

<https://spectrummagazine.org/views/adventisms-shocking-fulfillment-prophecy/>

Que le Seigneur vous bénisse dans l'étude et dans l'animation de dialogue de l'EDS!